

Bernard de Clairvaux, fondateur et premier abbé de Clairvaux, docteur de l'Eglise,(Château de Fontaine, près de Dijon, 1090 – Clairvaux 1153). Il était fils de Tecelin, seigneur de Fontaine, et d'Alette de Montbard ; en 1112 il entre comme religieux à Cîteaux. En 1115 l'abbé de Cîteaux fonder l'Abbaye de Clairvaux dont il est le premier abbé. Il a été canonisé en 1173 par Alexandre III.

GILLON, A., «Bernard de Clairvaux», in *Grand Larousse. Encyclopédique*, tome deuxième, Librairie Larousse, Paris 84).

BERNARD DE CLAIRVAUX, *A la louange de la Vierge Mère*

La suavité de l'amour

«Donc, « L'Ange, étant entré auprès d'elle, lui dit: je te salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi». Dans les Actes des Apôtres, nous lisons qu'Étienne aussi fut rempli de grâces», et que «Les Apôtres furent remplis, de l'Esprit-Saint». Mais quelle différence avec Marie! Ni en Etienne, comme en Marie, «n'habita corporellement la plénitude de la divinité» : ni les Apôtres, comme Marie, ne «conçurent de l'Esprit-Saint». «L'Ange dit: Je te salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.» Rien d'étonnant que «fût pleine de grâce celle avec qui était le Seigneur». Mais ce qui est étonnant, c'est plutôt que l'Ange trouva auprès de la Vierge celui qui l'avait envoyé à la Vierge. Dieu fut-il donc plus rapide que l'Ange, pour, dans sa hâte, arriver sur la terre avant son rapide messenger? Rien d'étonnant à cela. En effet, «tandis que le Roi était sur sa couche, le nard de la Vierge exhala son parfum», et l'effluve de ces aromates est monté en présence de sa gloire ", et «Marie trouva grâce auprès du Seigneur!», tandis que tous les assistants s'écriaient: «Quelle est celle-ci qui monte du désert comme une vapeur d'aromates mêlée de myrrhe et d'encens?». Et aussitôt le Roi «sorti de son saint lieu, «il s'élança comme un géant pour courir sa carrière », et bien que «son point de départ fût au plus haut des cieux», pourtant, volant dans l'ardeur de son désir, Dieu battit à la course son messenger auprès de la Vierge qu'il avait aimée, qu'il s'était réservée, dont il avait désiré la beauté". Aussi, le regardant venir de

loin, l'Église, ravie et pleine de joie, s'écrie : «Le voici qui arrive, sautant par-dessus les montagnes, bondissant sur les collines?»

(BERNARD DE CLAIRVAUX, *A la louange de la Vierge Mère*, 3, in *Œuvres complètes XX, Sources chrétiennes* 390, ed. M.-I. Huille, Cerf, Par 1993, 175-177).

Commentaire

Dans ce morceau de texte il s'agit de l'annonciation de l'archange Gabriel à la Vierge, plus précisément de l'épisode de la salutation de l'archange à la Vierge « je te salue, pleine de grâces, le Seigneur est avec toi.» et donc l'auteur c'est-à-dire Saint Bernard veut montrer l'être singulière et spéciale qu'est la Vierge. Celle qui selon les pères de l'Église a été choisie par Dieu depuis l'éternité pour être la mère du Rédempteur, comparé et aux apôtres qui comme elle furent remplis de l'Esprit Saint n'ont pas donné le même résultat.

Car la Vierge contrairement à Etienne comme nous le lisons dans les Actes des Apôtres « qui fut rempli de grâces » n'a pas habité corporellement le Christ fait homme, ni les apôtres " remplis de l'Esprit-Saint" ne "conçurent de l'Esprit-Saint". Ce qui veut dire que même avec les mêmes grâces, les mêmes dons on ne porte pas nécessairement les mêmes fruits. Le Seigneur était avec eux tous, mais encore de façon particulière avec la Vierge.

Rien d'étonnant dira S Bernard, ce n'est pas seulement le fait d'être remplie de grâces qui lui a mérité de porter et de donner chair au Verbe de Dieu et mais parce qu'elle a plu à Dieu depuis l'éternité de l'associer au mystère de l'incarnation. « rien d'étonnant » si l'ange envoyé vient retrouver auprès de la Vierge Celui qui l'a envoyé. Est-ce-à-dire que le Roi est plus rapide que le messager le plus rapide à qui Il a confié l'annonce d'aussi grand mystère?

Rien d'étonnant ! parce qu'il est l'omnipotent, l'omniscient et l'omniprésent, donc capable d'être en tout lieu au même moment sans rien enlever et rien diminuer à sa nature et à son essence. Et donc rien d'étonnant que l'ange le plus rapide se retrouve précéder par celui qui l'a envoyé dont le "point de départ fut au plus des cieux" .

Il ne s'agit pas ici de rapidité physique, mais plutôt de l'omniprésence de Dieu suscitée et rendue effective par «le nard de la Vierge qui exhale son parfum

dont l'effluve de ces aromates est monté en présence de sa gloire .» Et lui aimant de sacrifice de suave odeur auquel il ne résiste pas dans un élan de géant se retrouve auprès de la Vierge avant l'arrivée du messager.

Dans cette homélie nous voyons comment Dieu peut être follement amoureux de sa créature. Comment notre filiation est en mesure de le séduire, jusqu'à le posséder et même le concevoir comme c'est le cas de la Vierge. Nous aussi comme les apôtres remplis de grâce nous pouvons concevoir non à la manière de la Vierge mais dans notre façon de vivre la "sequela Christi" car rien n'est impossible à qui croit nous enseigne le Maître.